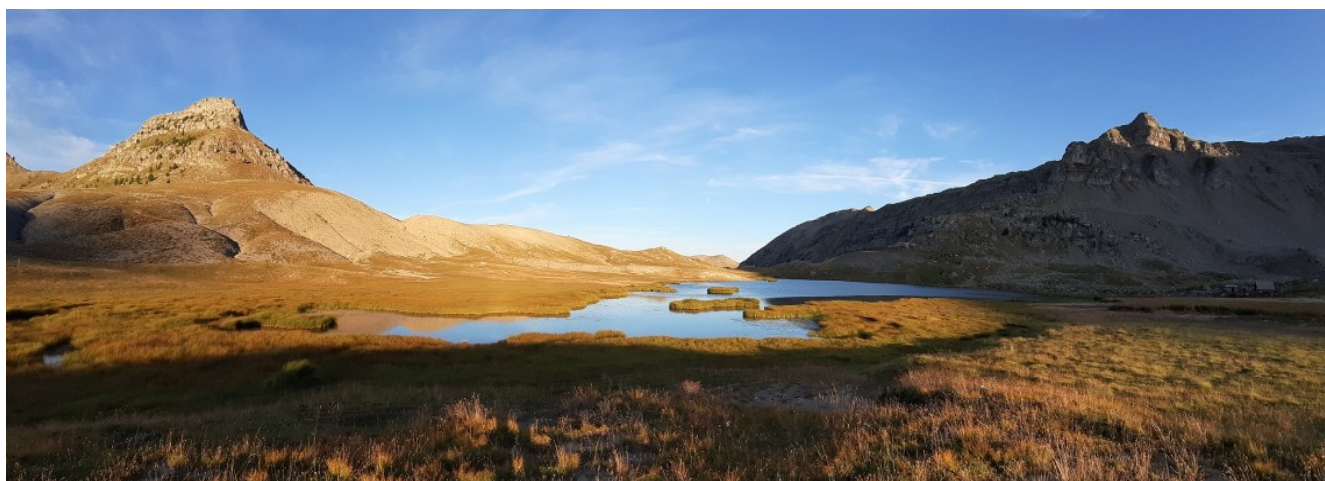


Lignin 2019, acte 3 :

le camp international¹ d'août

Compte-rendu de Guy Demars aidé par les participants au camp.

Participants : Philippe AUDRA, Alexei COLUN, Guy DEMARS, Cathy FRISON, Agnès HAJNAL, Alain et Ève STAEBLER, Peter ZENTAY.



Soleil couchant sur le lac inférieur (CF).

Mercredi 14 août

Philippe, Alain et Ève arrivent les premiers et s'arrêtent pour pointer quelques résurgences peu après Font-Gaillarde. Ils sont rejoints par Guy et vont tous à Colmars retrouver Agnès et Peter qui nous attendent à la supérette. Cathy nous prévient qu'elle a des problèmes de voiture et qu'elle montera plus tard.

Nous montons la piste jusqu'au parking du Pont de la Serre où nous préparons nos sacs. Certains en profitent pour grignoter un peu. La voiture des Hongrois reste au parking car ils n'ont pas l'autorisation de l'ONF pour aller plus loin. Nous cassons tous les sacs dans la voiture de Guy. Philippe va se garer au niveau de la cabane de la Fuchière. Alain profite de son statut d'infirme pour continuer dans la voiture de Guy qui poursuit la montée jusqu'à la cabane de Bressange. Agnès fait un petit aller-retour car la pàlinka a été oubliée dans la voiture. Alain et Guy arrivent donc les premiers, mais presque rattrapés par Ève et Philippe.

Nous montons les tentes et trions le matériel. Alain et Ève profitent de l'absence de Pierre-Yves pour aller chercher de l'eau. Nous cassons la croûte, puis Philippe et Guy se préparent pour une première séance de désobstruction.

¹ - Car nous avons deux hongrois et un moldave.

Ils finissent d'élargir l'accès à la petite salle découverte le mois dernier. En fait, le méandre est au contact Nummulitique / Crétacé, qui forme ici une dalle inclinée marneuse, donc glissante. On a donc traversé tout le Nummulitique. En fait, le Crétacé était atteint à la base de tous les puits. C'est assez clair sur la topo. Le courant d'air s'inverse de temps en temps et il provient de deux boyaux. Ils décident de travailler dans l'aval qui se sépare en deux, aussi Guy tente de percer au milieu, mais il arrive dans du mou. Il tente alors à gauche, mais, en regardant bien, le centre est fissuré. Il dégage tout ce qu'il peut à la massette et atteint enfin une paroi nette. Il perce deux trous de 40, mais le perforateur (qui sentait de plus en plus le chaud) brûle au début du troisième trou. Guy finit sa préparation, tandis que Philippe remonte en nettoyant les câbles inutiles.

Quand Guy sort, les grillades sont prêtes, accompagnées de riz.

Philippe prend son courage à deux (trois même tant il en faut) mains et descend à la voiture pour aller chercher le perforateur du GSBM. Heureusement, l'aller-retour se fait tranquillement en 2 h.

Pendant ce temps, Cathy et Alexei se rejoignent à Ondres à 22h30 pour camper car la journée a été très longue (réparation de la voiture à Enriez pour Cathy et travail jusqu'à 20h00 pour Alexei).

Jeudi 15 août

Alain et Guy sont debout avant que le soleil ne dépasse la montagne. Ils ne trouvent ni le café, ni la confiture ! Mais tout est dans le seau bleu ! Quel sots !

Petit à petit, les autres se lèvent. Ève est obligée d'entendre encore une fois les paroles de cette chanson de Julie Pietri !

Une équipe se prépare: elle est constituée de Guy, Alain et Ève qui est coachée par son papa.

Elle a droit d'ailleurs à une remontée/redescente du P7 pour vérifier qu'elle se débrouille toute seule.

Guy recâble le généphone pour pouvoir communiquer du fond. Nous dégageons les déblais d'hier et nous perçons 2 trous, mais le perforateur brûle à son tour (c'est le deuxième). On se contentera encore de 2 trous de 40. Alain remonte le perforateur HS et redescend avec celui qui fait un bruit de crémaillère.

Cathy et Alexei arrivent à 11h00. Agnès et Peter vont chercher le perforateur Hilti à la voiture. Pendant ce temps, Guy dégage les déblais. Quand

Alain revient, nous perçons 4 trous de 60. Enfin du travail correct, tout est fracassé. Nous commençons à dégager, mais le burineur tombe en panne (3^e...)!

Nous remontons déjeuner. Nous avons la visite de la cousine d'Alain avec son mari et des copains. Alexei et Philippe forment l'équipe suivante. Alain montre la perte à Christian.

Alain et Ève vont faire une promenade vers le Puy du Pas de Roubinous.



Ève fait un essai de montée (AS).

Philippe annonce qu'il y a une grosse lame en pierre en suspension qui gêne. Après une bonne demi-heure, le bloc est décoincé et il tombe au sol. Il est si lourd qu'il est impossible de le bouger. Avec une cordelette, Philippe et Alexei sortent cette immense lame. Pendant le déblayage, Alexei se fait écraser l'orteil suite à une mauvaise manip de bloc de Philippe. Il aura mal au petit doigt pendant un moment. Combien du temps ? Difficile à dire, peut-être 1 ou 2 jours en arrêt d'exploration?

Guy se prépare donc à descendre pour travailler à la cartouche Hilti, mais le groupe électrogène ne veut plus démarrer. Guy vérifie la bougie et le filtre à air, mais le problème persiste. Guy descend donc avec le perforateur sur accu. Philippe remonte pour tenter de réparer le groupe. Aidé de Peter, nous démontons successivement tous les éléments : vidange de l'essence, bougie, filtre à air, durites d'arrivée d'essence, culot du carbu (ce n'est plus la mode des bons carbus). Après une bonne heure, le groupe redémarre, sans qu'on sache quelle était la cause de la panne. Guy détruit une partie de la proéminence qui gêne au début du méandre à l'aide d'une cartouche Hilti. Alexei et Guy finissent de dégager les blocs du fond et remontent. Alexei souffre bien avec son orteil écrasé. Il a eu du mal à remonter l'aven et toujours à la force des bras.



Le début du nouveau méandre (AC)

Philippe et Peter commencent à démonter le burineur pour tenter de le réparer. Longue séance pour déjà arriver à ouvrir des vis grippées avec un cruciforme pété. Finalement, ça se termine à la scie à métaux. Mais on cale.



Toujours la même convivialité (CF).

Nous fêtons l'anniversaire d'Alexei (ce ne sera que dimanche, mais il veut le faire avant que Philippe ne parte). Nous sommes récompensés de nos efforts par des saucisses accompagnées de pâtes aux cèpes.

Nous procédons ensuite à la répartition dans les tentes. Alain et Ève dans la tente mess, Agnès et Peter dans la tente GSBM, Cathy, Philippe et Alexei dans la tente guest et le ronfleur dans la sienne.

Vendredi 16 août,



Une combinaison bien givrée (GD).

Il a bien gelé cette nuit, certaines combinaisons sont bien givrées.

Philippe, Guy et Peter finissent la réparation du burineur. Finalement, on fabrique un testeur avec une lampe, et il apparaît que c'est l'interrupteur de la gâchette qui est HS (et indémontable). Du coup on le shunte en le branchant en direct, il suffira de débrancher la prise pour l'arrêter. On se demande pourquoi les fabricants n'y ont pas pensé ! Il faudra penser à un testeur pour la suite des expéditions.

Agnès et Ève vont chercher de l'eau au Carton et Guy va faire la vaisselle au pied du Grand Coyer.

Cathy et Philippe descendent désobstruer, la méthode "débranche Cathy !" pour arrêter le burineur fonctionne parfaitement. Mais il commence à sentir le cramé... Nous virons un paquet de roches que Cathy empile consciencieusement, puis perçons à nouveau, et ressortons.

Plus tard dans la matinée, Ève, Alain et Alexei montent jusqu'au cairn du Rocher du Carton pendant que Peter et Agnès surveillent le groupe qui a une fâcheuse tendance à caler. 600 m dénivelé pour 2 bonnes heures ont fait du bien à l'orteil. Notre explorateur est en bonne forme pour continuer la désobstruction.



Peter et Agnès se préparent (PA).

Après le déjeuner, Philippe et Ève nous quittent. Agnès, Peter et Guy vont continuer la désobstruction. Une bonne séance de déblayage permet d'entrevoir la suite sur 3 m, cela semble s'élargir après 2 m. Guy tente de préserver le dernier point topo qui a tendance à se faire enterrer !

En surface, Cathy s'active : elle fait la vaisselle, cherche de l'eau et du bois au Carton. Alain et Alexei sont à la surveillance du groupe. Cathy revient sans les bouteilles (quelle fâcheuse habitude de tout porter à la main, n'est-ce pas Cathy). Alexei part pour aller les chercher, mais comme le plateau est large, il se perd. Cathy va le chercher.

Dans le gouffre, Agnès remonte car elle a froid ; Peter assiste Guy qui perce 5 trous de 90 dans la paroi de gauche, puis ils remontent à leur tour.

Alain et Alexei forment la troisième équipe de la journée. Le travail de Guy n'est pas à la hauteur de ses attentes : il a été trop gourmand. Alexei bloque la mèche de 40 et Alain perce 2 trous de 60 pour tenter de la débloquer. Elle restera toutefois coincée par quelques cm de roche.



Fières de leur feu (GD).



Grillades au menu (GD).

Samedi 17 août

Il n'a pas gelé cette nuit, mais le matin est rafraîchi par un petit vent désagréable. Guy complète le compte-rendu et Cathy s'inquiète des conneries qu'il a pu écrire sur elle².

La première équipe à descendre dans le trou est formée d'Alexei et Guy. Après un déblayage au burineur, Guy fait 2 trous de 60 à gauche. La marmotte ne fonctionne pas et nous utilisons la pile de 9V. Nouveau déblayage, mais le burineur est à nouveau HS (RiP...) ! Nous arrivons quand même à décoincer la mèche bloquée. Guy tente de repercer à gauche, mais ça traverse, nouvel essai plus bas, mais



Dans la buse d'entrée (AC).



Alexei à la manœuvre (AC).

c'est tout juste mieux. Il perce alors à gauche pour éliminer un dôme gênant. Il ne nous reste plus qu'à enlever quelques blocs et ... **ÇA PASSE** ... sur 1m. Un grand virage à gauche nous empêche de continuer, mais nous voyons encore sur quelques mètres qui semblent passables. Il y a des flaques d'eau sur le passage.

Alain va chercher de l'eau, il voit Pierre-Yves passer derrière sa cabane et, fin diplomate, attend poliment à la barrière qu'il revienne. Il lui demande alors la permission de prendre de l'eau, ce qui est accepté. Il s'ensuit une discussion sur nos travaux, sur le loup.

² - Tout n'est malheureusement pas transcrit dans ce compte-rendu, la sensibilité et la pudeur de l'auteur ne l'y autorisant pas.

Nous pouvons venir prendre de l'eau, mais il ne faut surtout pas fermer le robinet car cela perturbe fortement l'installation. Il faut méditer les propos du berger : « je préférerais être à Cayenne que faire ce que vous faites!!!! » Il est à noter que l'on entend épisodiquement le bruit de nos travaux à la bergerie.

Cathy et Alain, quand même motivés par le faible succès du matin, se préparent pour continuer l'élargissement.

Guy va chercher du bois, puis range un peu. Alexei descend porter des pailles, car Alain n'en a pas assez pour finir. Cathy remonte. Cela fait deux salves de trois trous à gauche en plus.



Feux de camp (GD)

Dimanche 18 août

La fatigue se fait sentir. Alexei et Guy font une dernière descente pendant que Cathy et Alain rangent le camp.

Trois trous à gauche n'auront qu'un effet médiocre malgré l'acharnement d'Alexei. Nous en perdons le dernier perforateur presque valide (4^e...) et encore une mèche de 40 coincée. Le bout du tunnel est bien élargi. La calcite est si dure qu'elle ne veut pas se détacher pour qu'on passe facilement dans la suite du tunnel. On reviendra bientôt pour continuer l'exploration.



Le café au soleil (GD).



La suite (AC).

Nous déjeunons avant de finir de tout ranger, c'est le casse-tête habituel pour rentrer tout le matériel dans le peu d'espace dont nous disposons. Nous descendons jusqu'à la voiture de Guy qui raccompagne chacun à son véhicule.

Crédits photos : PA = Philippe Audra, AC = Alexei Colun, GD = Guy Demars, CF = Cathy Frison, AS = Alain Staebler